

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève

52

Société fondée en 1875

2023

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève
c/o CJBG
Case postale 71
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)
Web : www.socbotge.ch
E-mail : saussurea@socbotge.ch

Comité de la Société botanique de Genève pour 2022-23

Présidente : Catherine LAMBELET-HAUETER
Trésorier : Andreas FINK
Secrétaire : Pierre BOILLAT
Rédacteur de Saussurea : Bernard SCHAETTI
Rédacteur adjoint de Saussurea : Ian BENNETT
Responsables site web : Pierre BOILLAT, Ian BENNETT
Autres membres du comité : Frédéric SANDOZ

Les collaborateurs pour ce numéro sont les suivants :

Relecture : Bernard SCHAETTI
Maquette et mise en page : Ian BENNETT

Impression : à Genève par Look Graphic (<http://www.look-graphic.com>)

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Avril 2024

© Société botanique de Genève, 2024

Saussurea est disponible intégralement et gratuitement en ligne depuis le n° 40 (2010).
Lien : <https://socbotge.ch/publications>

Saussurea est référencé dans EBSCO Essentials™

Session en Ligurie orientale (Ameglia – Bocca di Magra - Riviera di Levante)

Du vendredi 3 au lundi de Pentecôte 6 juin 2022

Proposée et organisée par Catherine POLLI et Simonetta PECCENINI,
guidée par Simonetta Peccenini

Participant.e.s :

Ian & Jane BENNETT
Catherine BLANCHON
Pierre BOILLAT
Patrick CHARLIER
Jacqueline DÉTRAZ-MEROZ
Anne DUCLOS
Jean-Paul GIAZZI
Catherine LAMBELET
Françoise MARMY
Christiane & Erika OLSZEWSKI
Catherine POLLI
Gérard RIVET
Sabine SAENAVE
Bernard SCHAETTI
Philippe THIÉBAULT

Vendredi 3 juin : parc du monastère de Santa Croce et Punta Bianca

Le premier rendez-vous est à 14h00, le vendredi. Certains participants sont présents depuis quelques jours, d'autres arrivent juste à temps pour la première exploration, il est vite fait de jeter ses bagages dans les chambres. Nous sommes reçus par des religieuses africaines très serviables, heureuses de parler français.

Santa Croce a été fondé en 1176 par l'évêque de Luni, qui voulait construire un monastère dédié à la Sainte Croix et à Nicodème. L'ancien monastère a eu une histoire mouvementée et a connu plusieurs périodes d'aléas et d'abandons. Finalement, c'est Fabbricotti, magnat du marbre de Carrare, qui a acquis la propriété en 1892 et fait construire le château en style néogothique. Pendant la deuxième guerre, le site a été bombardé et pillé; c'est ainsi que le marbre portor (un marbre noir à veines jaunes, très rare) a disparu. Ensuite, le Cardinal Anastasio Ballestrero a racheté la propriété en 1952 et donné l'impulsion du renouveau: résurrection en 1952 avec l'arrivée des Frères *carmelitani scalzi*. Le site est pleinement



Fig. 1a: Vue sur l'ancien Monastère.

opérationnel depuis 2008. L'ordre est ancien: des hommes pieux, s'inspirant du Prophète Élie, s'étaient installés en Palestine sur le Mont Carmel, avaient reçu leur règle de Saint Albert, Patriarche de Jérusalem, et refluent définitivement en Europe en 1291. Sainte Thérèse d'Ávila réforma l'ordre en 1552.

Nous sommes logés dans la partie reconstruite après la guerre, qui domine la Bocca di Magra (l'estuaire de la Magra), face à la lointaine côte sableuse de la région de Carrare. La terrasse offre une vue superbe sur la baie; on distingue les très grandes zones blanches des carrières de marbre de Carrare, bien visibles sur les flancs de la chaîne côtière, appelée «Alpi Apuane» (du nom des Apuani, un ancien peuple de la Ligurie) avec le Pisanino (1946 m) comme point culminant.

Le parc du monastère (9.5 ha) descend jusqu'à la mer en passant par l'ancien monastère (figs 1a et 1b), fondé en 1176, et la fontaine St Élie; celle-ci évoque le Mont Carmel en Palestine, parce que les religieux occupants actuels du monastère sont des «carmélites» qui perpétuent le souvenir de la fondation de leur ordre en Terre Sainte en 1210. On passe à côté de la ruine de la tour militaire qui garde la mémoire du passage de Dante en 1306. La chapelle Ste Croix est encadrée de deux bâtiments, le grand et le petit couvent; on y trouve un Christ en bois noir monumental (263 cm de haut, 264 cm d'envergure) revêtu d'une longue tunique à manches.

Donnant sur le parking poussent un caroubier (*Ceratonia siliqua*), pied mâle car dépourvu de siliques (dommage), et un néflier (*Eriobotrya japonica*) qui offre à la maraude des nèfles mûres.

Dans le parc :

Adiantum capillus-veneris
Antirrhinum majus
Arbutus unedo
Campanula medium
Campanula rapuncululus
Centaureum maritimum – en jaune (fig. 2)

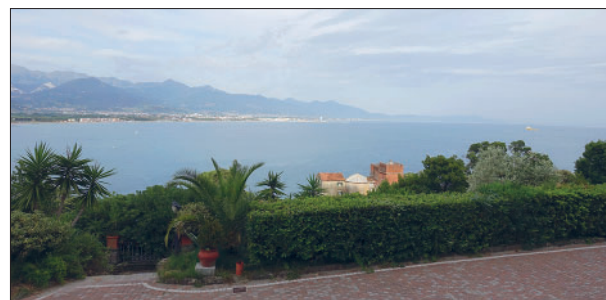


Fig. 1b: Vue sur l'ancien Monastère.



Fig. 2: *Centurium maritimum*



Fig. 3: *Cistus salviifolius*



Fig. 4: *Capparis spinosa*

Centranthus ruber
Ceratonia siliqua
Cistus salviifolius (fig. 3)
Crithmum maritimum
Genista pilosa
Hypochaeris radicata
Lathyrus latifolius
Laurus nobilis - peu odorant
Myrtus communis
Parietaria judaica
Pulicaria odora
Quercus ilex
Rhamnus alaternus
Rubia peregrina
Smilax aspera

Observés par ailleurs dans le parc du monastère :

Asparagus acutifolius
Capparis spinosa (fig. 4)
Carduus pycnocephalus
Daucus carota subsp. *gummifer*
Dittrichia viscosa
Galium murale
Helichrysum italicum
Lonicera cf. japonica – probablement, car si couramment cultivé, couramment aussi à l'état sauvage en Ligurie
Matthiola incana
Raphanus raphanistrum
Ruscus aculeatus
Smilax aspera

Départ à pied pour la Punta Bianca

Nous sommes accompagnés par Dino Marchetti, un collègue de Simonetta spécialiste des fougères, et Stefano Massone, un de ses anciens étudiants. Véritable puits de savoir, Dino Marchetti nous donne les noms des plantes à toute allure, avec une réserve cependant sur les poacées, auxquelles il avoue ne s'être pas beaucoup intéressé. Nous effectuons des relevés dès le portail du Monastère, le long de la route.

Allium triquetrum
Anemonoides trifolia subsp. *brevidentata* (= *Anemone trifolia* subsp. *brevidentata*)
Arbutus unedo
Avena barbata (fig. 5)
Blackstonia perfoliata
Briza maxima
Calluna vulgaris
Calystegia sylvatica
Campanula rapunculus
Carex pendula
Cistus salviifolius
Clematis flammula
Coleostephus myconis
Coronilla securidaca
Crepis leontodontoides
Cynosurus echinatus
Cytisus triflorus
Dittrichia viscosa
Erica arborea
Euphorbia cyparissias
Fraxinus ornus
Genista pilosa



Fig. 5: *Avena barbata*



Fig. 6: À gauche, *Pinus pinaster*; à droite, *Pinus halepensis*



Fig. 7: *Asplenium onopteris*



Fig. 8: *Gastridium ventricosum*

Holcus lanatus
Hyoseris radiata
Lathyrus latifolius
Laurus nobilis
Linum strictum
Lonicera etrusca
Melica ciliata subsp. *magnolii*
Oenanthe pimpinelloides
Origanum vulgare
Parietaria judaica
Physospermum cornubiense – Apiaceae seulement
 en feuilles
Pinus halepensis (fig. 6)
Pinus pinaster (fig. 6) – *P. pinea* est planté
Piptatherum miliaceum
Pulicaria odora
Ranunculus lanuginosus
Ranunculus velutinus
Reichardia picroides
Rubia peregrina
Rubus ulmifolius
Selaginella denticulata
Smilax aspera
Solanum chenopodioides
Sonchus oleraceus
Tamus communis
Trifolium angustifolium
Trifolium campestre

Après bifurcation dans un sentier qui monte au-dessus
 du monastère:

Acanthus mollis

Aetheorrhiza bulbosa
Andryala integrifolia
Arabis turrita
Arctium minus
Asplenium onopteris (fig. 7)
Carex punctata
Catapodium rigidum
Erigeron sumatrensis
Euphorbia peplus
Galium murale
Gamochoeta sp. – néophyte
Gastridium ventricosum (fig. 8)
Geranium columbinum
Hypochaeris achyrophorus
Medicago arabica
Opuntia sp.
Papaver rhoeas
Parapholis incurva
Paspalum dilatatum
Phytolacca americana
Piptatherum milliaceum
Polycarpon tetraphyllum
Polypodium cambricum
Potentilla recta
Rhagadiolus stellatus
Rhamnus alaternus
Rumex pulcher
Ruscus aculeatus
Scrophularia peregrina – feuilles dentées non
 découpées; sinon *S. canina*
Sedum cepaea
Setaria parviflora



Fig. 9: *Sideritis romana*



Fig. 10: *Scorpiurus* cf. *muricatus*

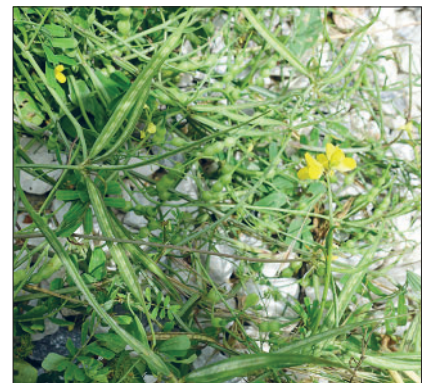


Fig. 11: *Securigera securidaca*

Sideritis romana (fig. 9)
Sisymbrium officinale – siliques appliquées sur les
 rameaux positionnés à angle droit
Teucrium flavum
Torilis nodosa
Trachelospermum jasminoides – planté
Tradescantia fluminensis – néophyte
Umbilicus rupestris
Urospermum dalechampii – poils doux
Urospermum picroides – poils raides

Chemin de descente vers la mer :

Centaureum erythraea
Cyperus eragrostis
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Medicago minima
Phillyrea latifolia
Pistacia lentiscus
Quercus pubescens
Rosa sempervirens
Scorpiurus cf. muricatus (fig. 10)
Setaria parviflora
Spartium junceum

Et encore :

Allium roseum
Asplenium onopteris
Avena barbata
Bituminaria bituminosa
Brachypodium rupestre
Calamintha nepeta
Carduus pycnocephalus
Securigera securidaca (fig. 11)
Carex divulsa
Carex flacca
Centaurea nigrescens
Centranthus ruber
Cirsium vulgare
Cistus salvifolius
Commelina communis
Dactylis glomerata
Daucus carota
Dianthus balbisii (fig. 12)
Eupatorium cannabinum
Euphorbia dendroides
Euphorbia helioscopia
Fallopia dumetorum
Ficus carica
Galium aparine
Geranium purpureum
Gastroidium ventricosum
Hedera helix
Hordeum murinum
Hypericum perforatum
Hypochaeris radicata
Lapsana communis
Lavatera cretica
Linum bienne

Lonicera japonica
Lotus corniculatus
Medicago lupulina
Medicago sativa
Myrtus communis
Papaver dubium
Picris hieracioides
Pittosporum tobira
Plantago major
Potentilla reptans
Pteridium aquilinum
Pulicaria dysenterica
Quercus ilex
Robinia pseudoacacia
Rumex crispus
Sambucus nigra
Sedum cepeae
Sedum dasyphyllum
Sherardia arvensis
Silene latifolia (= *S. alba*)
Sorbus domestica
Stachys officinalis
Sysimbrium officinale
Trifolium angustifolium
Trifolium arvense
Trifolium echinatum
Trifolium pratense
Verbena officinalis
Viburnus tinus

Après un beau point de vue sur une couche plongeante de marbre d'une trentaine de mètres d'épaisseur coincée entre les schistes sombres, nous descendons au bord de la mer ; ici, pas de plage, mais des rochers sur lesquels sont installés des baigneurs qui prennent le soleil.

Quelques belles trouvailles, dont *Dianthus balbisii* (fig. 12) et *Samolus valerandi*.

Rochers au-dessus de la mer :

Adiantum capillus-veneris
Bituminaria bituminosa
Brachypodium distachyon
Crithmum maritimum
Cynodon dactylon
Dactylis glomerata
Daucus carota subsp. *gummifer*
Dianthus balbisii
Helichrysum italicum
Hyoscyamus albus
Jacobaea maritima (= *Senecio cineraria*)
Juncus acutus
Lavatera punctata
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Reichardia picroides
Samolus valerandi
Sonchus asper subsp. *glaucescens*



Fig. 12: *Dianthus balbisii*



Fig. 13: *Cistus creticus* subsp. *eriocephalus*



Fig. 14: *Ampelodesmos mauritanicus* (= *A. tenax*)

Samedi 4 juin : Lerici; Porto Venere; île de Palmaria

26 °C. Grand soleil.

Départ en voiture pour Lerici et arrivée au ponton proche du château qui marque l'extrémité de la baie, puis embarquement sur la navette pour Porto Venere, de l'autre côté de cette baie au fond de laquelle est situé le port de La Spezia.

25 minutes de traversée. Portovenere présente un front de mer avec des maisons contigües très hautes (de six à sept étages) et très étroites et derrière, un peu en hauteur, l'église San Lorenzo; elle est dominée par les fortifications décorées de drapeaux évoquant les couleurs du drapeau danois: une croix rouge sur fond blanc (non pas la croix baltique, mais la croix de St Georges): il s'agit du drapeau génois.

On prend une autre navette pour traverser le détroit entre la presqu'île de Portovenere et l'île de Palmaria. Ce nom vient de « balma », du celto-ligure, et qui signifie « grotte »; de fait, il y a plusieurs grottes sur l'île en raison de l'érosion du calcaire (Grotta azzura, Grotta vulcanica di Cala grande, Cava di Portoro, Grotta dei Colombi... que nous n'aurons pas le temps de voir). On y a également retrouvé des traces d'occupation préhistorique.

L'île est très boisée et a été un poste militaire, bloquant l'urbanisation et évitant ainsi le mitage du territoire. Simonetta observe en outre que l'île est riche en flore, avec peu d'espèces invasives, même si on observe quand même quelques plantes exotiques, comme *Amorpha fruticosa*, une fabacée, ou encore *Erigeron karvinskianus*.

Le tour de l'île, « Giro Isola », fait 7 Km, avec de surcroît du dénivelé, qu'on parcourt en 2h et demi. Jusqu'il y a 100 ans environ, l'île comptait de belles oliveraies et un vignoble étendu. Ces cultures ont ensuite été abandonnées, et peu à peu colonisées par le maquis, qui ne compte pas moins de trois espèces de cistes: *Cistus albidus* (le plus répandu), *Cistus salviifolius* et *Cistus creticus* subsp. *eriocephalus* (qu'on ne trouve qu'à la pointe de l'île; fig. 13). Maintenant, *Ampelodesmos mauritanicus* (= *A. tenax*; fig. 14), une grande poacée favorisée par les incendies, est très répandue.

Après le débarquement, on suit la plage (de galets) déjà très fréquentée jusqu'à la pointe de l'île, face à

l'église St Pierre (fig. 15) qui nous gratifiera à plusieurs reprises de jolis carillons, longeant un grillage couvert de pensées édifiantes. Grouillement de bateaux dans le petit détroit. On attaque ensuite un sentier à la déclivité parfois prononcée, qui nous offrira de belles vues plongeantes sur une mer d'un bleu profond, couleur typique de la Méditerranée.

Nous observons, le long du sentier (en partant vers l'ouest), depuis le débarcadère jusqu'au lieu de pique-nique:

Sous *Platanus hispanica*, le long d'un mur en galets:

- Catapodium marinum*
- Catapodium rigidum*
- Fumaria capreolata*
- Hyoseris radiata*
- Parietaria judaica*
- Sedum dasyphyllum*
- Theligonum cynocrambe* – Theligonaceae (fig. 16)
- Umbilicus rupestris*
- Veronica cymbalaria* (fig. 17)

Le long de la plage:

- Aristolochia* sp.
- Blackstonia perfoliata*
- Campanula medium*
- Carduus pycnocephalus*
- Centaurea calcitrapa*
- Centaureum erythraea*
- Dittrichia viscosa*
- Hordeum murinum*
- Linum trigynum* (= *L. gallicum*)



Fig. 15: Porto Venere avec l'église San Pietro.



Fig. 16: *Theligonum cynocrambe*



Fig. 17: *Veronica cymbalaria*



Fig. 18: *Euphorbia dendroides*

Pinus halepensis (fig. 6) – à la fois naturel et reboisé
Raphanus raphanistrum subsp. *landra*
Rumex pulcher
Silene latifolia (= *S. alba*)
Silybum marianum
Urospermum picroides

A proximité d'anciennes carrières de marbre coloré :

Capparis spinosa
Centaurea veneris – une rare endémique sur les rochers surplombant la mer
Euphorbia characias
Euphorbia dendroides (fig. 18)
Euphorbia segetalis
Helichrysum italicum
Pistacia lentiscus



Fig. 19: Montée raide sur la Palmaria.

À la pointe de l'île, qui a subi un incendie, *Ampelodesmos mauritanicus* (= *A. tenax*) et *Euphorbia characias* ont prospéré ; cependant *Cistus creticus* subsp. *eriocephalus* a, semble-t-il, disparu. La montée est raide (fig. 19) !

Nous poursuivons :

Arisarum vulgare
Cistus monspeliensis
Gymnademias conopsea
Phyllirea angustifolia
Selaginella denticulata
Sideritis romana
Torilis nodosa (fig. 20)

Nous pique-niquons bien installés à l'ombre, tout proches du point culminant, 190 m. Autour de nous :

Arum italicum
Fraxinus ornus
Gastroidium ventricosum
Polygala nicaeensis
Rosa sempervirens
Viburnum tinus

Nous continuons notre chemin et arrivons à proximité d'une ancienne batterie militaire et du jardin botanique de Palmaria (qui semble bien abandonné). La végétation est dense et nous observons :

Ophrys cf. *fuciflora*
Ostrya carpinifolia (fig. 21)



Fig. 20: *Torilis nodosa*



Fig. 21: *Ostrya carpinifolia*



Fig. 22: *Myrtus communis*



Fig. 23: *Dianthus longicaulis*



Fig. 24: *Galactites tomentosus*



Fig. 25: *Gladiolus italicus*



Fig. 26: *Micromeria graeca*



Fig. 27: *Tradescantia fluminensis*



Fig. 28: *Brachypodium distachyon*

Nous coupons par la strada dei Condannati, évitant ainsi la pointe sud de l'île, et passons au-dessus de la cala della Fornace, à l'est. En chemin :

Arisarum vulgare
Asparagus acutifolius
Asplenium onopteris
Cistus albidus
Cistus creticus subsp. *eriocephalus*
Convolvulus cantabrica
Galium corrudifolium
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Myrtus communis (fig. 22)
Phyllirea latifolia
Ruta angustifolia
Tamus communis
Teucrium flavum
Thymus vulgaris

Nous arrivons vers Punta Scuola (nord de l'île) et prenons le chemin du débarcadère. En chemin, nous observons :

Acanthus mollis
Anacamptis pyramidalis
Broussonetia papyrifera – le murier de Chine, originaire des régions subtropicales d'Asie de l'Est
Centranthus ruber
Clematis flammula
Dianthus longicaulis (fig. 23)
Dioscorea communis
Galactites tomentosus (fig. 24)
Gladiolus italicus (fig. 25)
Micromeria graeca (fig. 26)
Orobanche hederarum

Senecio angulatus – originaire d'Afrique du Sud
Smilax aspera
Tanacetum parthenium
Tordylium apulum
Tradescantia fluminensis (fig. 27)
Vincetoxicum hirundinaria

Sur un muret bien exposé :

Brachypodium distachyon (fig. 28)
Campanula erinus
Chrysanthemum parthenium
Cotinus coggygria
Fallopia baldschuanica – plante invasive
Phagnalon sordidum
Smyrniolum olusatrum – uniquement en feuilles
Trifolium stellatum



Fig. 29: Simonetta Peccenini en conférence

En arrivant au port, il reste un peu de temps; quelques-uns se baignent avant de reprendre le bateau. À Lerici, un apéro bien mérité nous attend, avant le retour à l'hôtel.

Le soir, nous ferons un tour dans le parc du monastère pour y voir, ô merveilles, les lucioles, fragiles lumières qui s'égayent dans la nuit.

**Dimanche (de Pentecôte) 5 juin :
Montemarcello (266 m)**

28 °C; ciel un peu laiteux, puis grand soleil et « bonne chaleur ».

Départ du monastère à 9h00 pour un grand tour à pied dans le sud de la presqu'île où est situé le Parc naturel régional Montemarcello-Magra. Un bon sentier à déclivité humaine, ombragé, nous permet d'atteindre facilement le village de Montemarcello. Simonetta nous explique que la partie plus septentrionale, qui regarde le fleuve (la Magra) est un peu plus humide, alors que du côté « mer », le pays est plus aride, plus thermophile, ce qui pourra être observé sur la végétation.

En montant depuis le monastère (terrain acide) :

- Arbutus unedo*
- Bellis annua*
- Blackstonia perfoliata*
- Briza maxima*
- Calluna vulgaris*
- Carex pendula*
- Centaurea nigrescens* – feuilles
- Centaureum maritimum*
- Cistus salvifolius*
- Cytisus scoparius*
- Cytisus striatus* – exotique américaine aux rameaux striés et petites gousses très poilues (fig. 30)
- Cytisus triflorus*
- Dittrichia viscosa*
- Dryopteris affinis*
- Hyoseris radiata*
- Lathyrus clymenum*
- Linum trigynum* (= *L. gallicum*) – plante frêle avec petites corolles jaunes
- Lotus rectus*
- Oenanthe pimpinelloides*
- Oloptum tomasii*

- Prunella laciniata* (fig. 31)
- Pteridium aquilinum* – omniprésent
- Pulicaria odora*
- Rubus ulmifolius*
- Salvia rosmarinus* (= *Rosmarinus officinalis*)
- Sanguisorba minor*
- Teucrium fruticans* – subspontané (fig. 32)
- Teucrium scorodonia*
- Trifolium angustifolium*
- Urospermum dalechampii*
- Urospermum picroides*

Le sentier continue après la traversée de la route :

- Allium roseum*
- Anemonoides trifolia* subsp. *brevidentata*
- Asplenium onopteris*
- Athyrium filix-foemina*
- Bidens pilosa*
- Blechnum spicant*
- Brachypodium rupestre*
- Carex distachya*
- Carex punctata*
- Carex remota*
- Carex sylvatica*
- Castanea sativa*
- Coleostephus myconis*
- Danthonia decumbens*
- Erica arborea*
- Eupatorium cannabinum*
- Euphorbia helioscopia*
- Euphorbia peplus*
- Genista pilosa* – feuilles simples et gousses velues
- Geranium columbinum*
- Geranium nodosum*
- Geranium purpureum*
- Helleborus viridis*
- Hypericum androsaemum* (fig. 33)
- Ilex aquifolium* – ♀; les feuilles sont piquantes, sauf autour du fruit pour favoriser la dissémination par les oiseaux; cette espèce comme *Ulex europaeus* est présente ici à cause du brouillard qui monte de la mer
- Lotus corniculatus*
- Luzula forsteri*
- Lychnis flos-cuculi*
- Melissa officinalis*



Fig. 30: *Cytisus striatus*

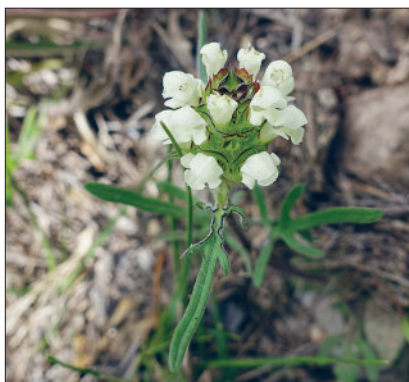


Fig. 31: *Prunella laciniata*



Fig. 32: *Teucrium fruticans*

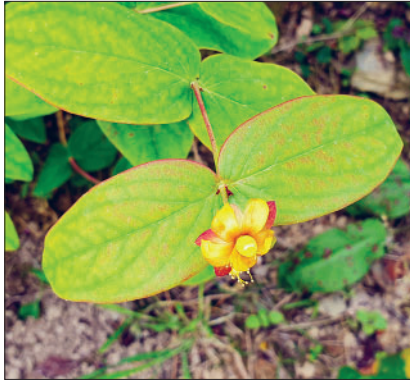


Fig. 33: *Hypericum androsaemum*



Fig. 34: *Campanula erinus*



Fig. 35: *Scutellaria columnae*

Molinia arundinacea
Ostrya carpinifolia
Physospermum cornubiense – Apiaceae aux belles
 feuilles basales
Pinus pinaster (fig. 6) – aiguilles larges et dures;
 on a pu observer les ruissellements de résine le
 long des troncs, qui trahissent les attaques de la
 cochenille *Matsucoccus feytaudi*
Polypogon monspeliensis
Potentilla sterilis
Ranunculus lanuginosus
Rosa sempervirens
Rubia peregrina
Rumex conglomeratus
Sanicula europaea
Securigera securidaca
Selaginella denticulata
Sisymbrium officinale
Stachys officinalis
Ulex europaeus
Umbilicus rupestris
Verbena officinalis
Vicia sativa subsp. *sativa*
Viola hirta
Viola riviniana

Proche du village et dans le village à partir duquel on
 pourrait poursuivre le chemin de randonnée # 433 vers
 Lerici :

Allium roseum
Campanula erinus (fig. 34)
Coronopus didymus
Fumaria capreolata
Fumaria officinalis
Lactuca saligna
Polycarpon tetraphyllum
Rumex conglomeratus

Joli point de vue sur Portovenere et sur l'isola Palmaria,
 l'objectif de la veille. En nous dirigeant vers la sortie
 du village, autour du pique-nique (assis sur un muret à
 l'ombre), nous observons encore :

Catapodium rigidum
Cupressus sempervirens
Lunaria annua
Melica ciliata

Melissa officinalis
Melittis melissophyllum
Pinus pinea
Salvia verbenaca
Scorpiurus muricatus
Scutellaria columnae (fig. 35)
Securigera varia
Teucrium chamaedrys
Verbascum blattaria

Ensuite, nous bifurquons et empruntons un sentier en
 direction de Zanego :

Aegilops ovata
Agrimonia eupatoria
Allium polyanthum
Aster sedifolius – feuilles
Ballota nigra
Bituminaria bituminosa
Centaurea aplolepa subsp. *lunensis*
Centranthus ruber
Centurium erythraea
Ceterach officinalis
Cichorium intybus
Convolvulus cantabrica
Conyza bonariensis
Coronilla scorpioides
Cytisus scoparius
Echium vulgare
Epipactis cf. *microphylla*
Euphorbia characias
Filago sp.
Foeniculum vulgare
Gladiolus italicus
Helianthemum nummularium
Iris lutescens
Juniperus oxycedrus
Lathyrus latifolius
Legousia hybrida
Ligustrum vulgare
Linum strictum
Myrtus communis
Nigella damascena
Orlaya grandiflora
Oxalis articulata
Pallenis spinosa
Phagnalon sordidum


 Fig. 36: *Rhagadiolus stellatus*


Fig. 37: Cueillette de cerises


 Fig. 38: *Genista januensis*

Phyllirea angustifolia
Picris echioides
Pistacia lentiscus
Pistacia terebinthus
Quercus ilex
Rhagadiolus stellatus (fig. 36)
Rubia peregrina
Ruta angustifolia
Sedum rupestre
Sedum stellatum
Sideritis romana
Smilax aspera
Stachys recta
Torilis nodosa
Ulmus minor

Nous trouvons un sentier qui rebrousse chemin en direction de Montemarcello et traversons une forêt claire, où l'on entendra un chant, celui du Lorient (*Oriolus oriolus*):

Carex flacca
Crataegus monogyna
Cruciata glabra
Festuca heterophylla
Fraxinus ornus
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Primula acaulis
Prunus spinosa
Quercus pubescens
Ruscus aculeatus
Silene italica
Viola hirta

Nous sommes à proximité du jardin botanique créé au sommet du mont Murlo en 1995, et peu entretenu depuis, hélas:

Cerinthe glabra
Crepis zacintha
Euphorbia lathyris
Linum usitatissimum
Muscari comosum
Petasites cf. fragrans
Quercus cerris
Silene vulgaris
Verbascum sinuatum
Vinca major

Et juste avant d'arriver au village de Montemarcello, au bord de la route, nous observons:

Althaea cannabina
Chondrilla juncea
Gaudinia fragilis
Misopates orontium
Xanthium italicum

Nous prenons l'apéro (et des desserts délicieux) sur la place du village avant de rentrer au monastère. La soirée est l'occasion de remercier Simonetta avec quelques genevoiseries, mais le silence nous est rapidement imposé, car une séance officielle de méditation est prévue pour les fidèles du lieu saint. Quelques-uns d'entre nous se consolent par une promenade dans le parc, d'autres sirotent discrètement un limoncello tout en effectuant quelques déterminations – une forme de méditation laïque.

Lundi 6 juin : Sarzana, colline de La Brina

25, puis 29 °C. Temps lourd.

Départ à 9h00, avec armes et bagages, les participants devant rentrer le jour même.

Nous sommes à nouveau accompagnés par Dino, comme au premier jour. Nous empruntons la route pour Sarzana, puis continuons vers Falcinello; Les voitures sont garées sur un parking à l'embranchement de la route pour Prulla et Morano. Nous herborisons sur un substrat ophiolitique.

Au niveau du parking, dans les rochers:

Centaurea aplolepa subsp. *lunensis* – très fin, très aéré, tout petits capitules maigres, déflouris
Chondrilla juncea – poils raides à la base de la tige
Dianthus longicaulis – espèce proche de *Dianthus sylvestris*, qui s'en distingue par un long involucre formé de quatre bractées au lieu de deux
Melissa romana
Odontarrhena (= *Alyssum*) *bertolonii*
Parthenocissus quinquefolia
Rosa sempervirens – corolles blanches
Silene latifolia (= *S. alba*)
Silene paradoxa – teinte jaunâtre sous les pétales
Verbascum sinuatum



Fig. 39: *Genista desoleana*



Fig. 40: *Iberis umbellata*



Fig. 41: *Medicago orbicularis*

De l'autre côté de la route, à proximité d'une petite rivière:

Apium nodiflorum
Papaver dubium
Papaver rhoeas
Phalaris arundinacea
Scirpoides holoschenus
Veronica anagallis-aquatica

Puis, plus loin, au début de la pente, dans les rochers. Heureusement le ciel est un peu nuageux lorsqu'on attaque la colline par un chemin montant, pierreux, malaisé. Observé, tout en progressant:

Tout en bas:

Allium polyanthum
Echium italicum
Genista januensis (fig. 38)
Genista desoleana – endémique en coussinet piquant (fig. 39)
Polygala nicaeensis
Carex humilis

Puis, en montant:

Aegilops ovata
Aegilops triuncialis
Aira caryophylla
Allium sphaerocephalum
Artemisia alba
Brachypodium distachyon
Briza maxima
Campanula rapunculus
Carduus pycnocephalus

Carlina cf. *corymbosa*
Carthamus lanatus
Centaurea aplolepa subsp. *lunensis*
Centaureum erythraea
Cistus salvifolius
Coleostephus myconis
Cynosurus echinatus
Cytisus scoparius
Danthonia decumbens
Dianthus longicaulis
Dittrichia viscosa
Erica arborea
Filago gallica
Foeniculum vulgare
Galium cf. *lucidum*
Genista januensis (fig. 38)
Herniaria glabra
Hippocrepis comosa
Iberis umbellata – mauve (fig. 40)
Juniperus oxycedrus
Lathyrus aphaca
Ligustrum vulgare
Linum strictum
Linum trigynum (= *L. gallicum*) – petit, jaune
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Lotus ornithopodioides
Medicago minima
Medicago orbicularis (fig. 41)
Medicago polymorpha
Myrtus communis
Nigella damascena



Fig. 42: *Notholaena marantae*



Fig. 43: *Trifolium angustifolium*

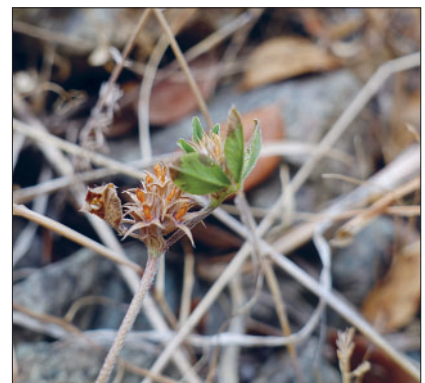


Fig. 44: *Trifolium scabrum*



Fig. 45: *Lathyrus aphaca*



Fig. 46: *Armeria denticulata* en fleurs



Fig. 47: *Armeria denticulata*

Notholaena marantae – petite fougère très coriace, limbe vert sombre dessus, couvert de nombreuses écailles dessous (fig. 42)

Odontarrhena (= *Alyssum*) *bertolonii*

Petrorhagia saxifraga

Peucedanum cervaria

Phillyrea latifolia

Pilosella cf. *piloselloides*

Pimpinella saxifraga

Polygala nicaeensis

Potentilla pedata

Quercus ilex

Ruscus aculeatus

Satureja montana

Schoenus nigricans

Scorpiurus muricatus

Sedum gr. *rupestre*

Silene gallica

Spartium junceum

Stachys recta

Tanacetum corymbosum subsp. *achilleae*

Tanacetum parthenium

Teucrium chamaedrys

Teucrium montanum

Trifolium angustifolium (fig. 43)

Trifolium arvense

Trifolium scabrum (fig. 44)

Trinia glauca

Urospermum dalechampii

Verbascum sinuatum

Vicia cracca

On atteint le Castello della Brina (en ruines) : point de vue sur Sarzana, la vallée de la Magra, et la presqu'île du Montemarcello, qui sera notre lieu de pique-nique. Entre deux bouchées, nous observons :

Asplenium onopteris

Asplenium trichomanes subsp. *quadrivalens*

Kickxia sp.

Lathyrus aphaca (fig. 45)

Peucedanum officinale – feuilles seulement, sur serpentine

Polypodium cambricum

Tordylium apulum

Puis nous reprenons le sentier :

Fraxinus ornus

Helichrysum italicum (plus petites inflorescences, plus petits capitules, mais plus odorant que *H. stoechas*)

Pinus pinaster (fig. 6)

Le sentier ondule jusqu'à un collet. Divine surprise : on se trouve sur la Via Francigena, la voie qu'empruntaient les pèlerins pour se rendre de Canterbury à Rome en passant par la France et la Suisse (au col du Grand St Bernard).

Dans l'alignement, le village perché que nous apercevons est Ponzano Superiore; en face, le village accroché au flanc de la vallée est Falcinello. Ici, la végétation est plus rare, le sol est écorché, la terre nue. C'est l'habitat d'une endémique toscane, avec quelques localités en Ligurie : *Armeria denticulata* (au



Fig. 48: *Silene paradoxa*



Fig. 49: *Allium polyanthum*



Fig. 50: *Dianthus balbisii*



Fig. 51 : Photo de groupe.

vague renflement en bordure des feuilles basales, figs 46 et 47).

Nous observons encore en continuant sur le sentier, puis sur une route très caillouteuse :

Anthericum liliago
Artemisia alba
Asplenium adiantum-nigrum – sur serpentine
Chamaecytisus sessilifolius
Crepis zacintha
Euphorbia verrucosa
Pinus halepensis
Silene paradoxa – très long tube calicinal, collant
 (fig. 48)

Pour aboutir finalement dans une sorte de vieux verger, laissé pratiquement à l'abandon :

Allium polyanthum (fig. 49)
Dianthus balbisii (fig. 50)
Epipactis microphylla
Equisetum ramosissimum
Gaudinia fragilis
Humulus lupulus
Linum strictum
Lunaria annua
Ostrya carpinifolia
Petasites pyrenaicum
Prunus persica
Rhagadiolus stellatus
Salvia verbenaca
Scabiosa uniseta
Sedum sexangulare
Ulmus campestris

Finalement, vers 15h00, tout le monde se retrouve au parking pour plusieurs photos de groupe avant de se séparer (fig. 51); une partie du groupe restera encore un jour ou deux de plus, l'autre partie rentre directement à Genève ou en France.

Texte et listes : Jean-Paul GIAZZI, Simonetta PECCENINI et Catherine POLLI
 Photographies : Catherine POLLI



ISSN-: 0373-2525
52 : 1-196 (2024)

ISBN : 978-2-8278-0057-5

ISBN 978-2-8278-0055-1



9 782827 800551 >